

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.

# LE CANARD

FILIATREULT & RODIER,

PROPRIETAIRES.

## GRANDE REDUCTION ! A l'occasion de la St Jean Baptiste

Et pour faciliter à nos compatriotes étrangers l'avantage d'apporter un SOUVENIR du Canada, nous avons réduit nos Soies Noires et nos Soies de couleur

### Au Prix Coutant

De même pour nos Soies et nos Satins Brochés.

Nous offrirons en plus une magnifique PLUCIE de soie valant \$2.00 pour \$1.25 la vergo, dans les couleurs les plus nouvelles.

Nos dentelles, nos franges, nos mi-frets, enfin toutes nos marchandises seront réduites pour la circonstance.

Nous sollicitons respectueusement une visite.

**MATHIEU & GAGNON**  
1505 RUE NOTRE-DAMI

**LE PREMIER TONIC**  
VIN DE QUININE DE CAMPBELL  
LE GRAND TONIC RENFORCISANT

## BOULETTON du CANARD Partie et Revanche

On partit le lendemain au lever du soleil. M. Minxit était accompagné de tous ses gens et de plusieurs amis dont le confrère Fata faisait partie. C'était par un de ses jours somptueux que le nombre hiver, semblable à un pétillement qui sourit, donne de temps à temps à la terre; l'événement avait été préparé au mois d'avril sous soleil; le ciel était limpide, et le vent du midi emportait l'atmosphère d'une molle chaleur; la rivière fumait au loin; les saules; la gelée blanche du matin pendait en gouttelettes aux branches des buissons; les petits arbres s'abaissaient pour la première fois de l'année dans les prés, et les ruisselets qui descendent de la montagne de Flez réveillaient par la chaleur du soleil, gazouillaient au pied des haies.

— Monsieur Fata, dit mon oncle, voilà une belle journée. N'est-ce que nous la passerons entre les rameaux ébouriffés des bûches ?  
— Ce n'est pas mon avis, confrère, répondit-il. Si vous voulez venir chez moi, je vous montrerai un endroit à quatre têtes que j'ai baptisé « le paradis ». M. Minxit m'en offre trois cents francs.  
— Vous l'avez bien dit de lui offrir, dit mon oncle, et de mettre du onzième à la place.



ST JEAN-BAPTISTE (fâché).—Écoute, mon ami St Louis, tu vois le gâchis que tu m'as causé avec tes chevaliers. Tu n'avais pas d'ailleurs moi. Le Canada est à moi et je te garantis que je ne te permettrai plus de faire des carroussels et des tournois à Montréal. Le jeu ne vaut pas la chandelle. Ta procession a été magnifique, mais le reste... on ne me blague pas avec ça.

Cependant, comme il avait le bon nez et qu'il n'y avait que deux petites lieues de la Varzy, il se décida à suivre le confrère. Ils quittèrent donc Fata et moi, le grand chemin et s'enfoncèrent dans un chemin de travers qui s'égarait dans la prairie. Bientôt ils se trouvèrent vis-à-vis Saint-Pierre du Mont. Or, Saint-Pierre du Mont est un gros Monticule situé sur la route de Clamecy à Varzy. Il est à sa base revêtu de prairies et tout ruisselant de sources, mais pas et pas à son sommet. Vous diriez une grande motte de terre soulevée dans la plaine par une lazzo gigantesque. Sur son ornement pelé et teigneux était alors un resto de château féodal, aujourd'hui remplacé par une élégante maison de campagne qui habite un congraisseur de bestiaux; car c'est ainsi que, par un travail insensé, les œuvres de l'homme comme de la nature se décomposent et se recomposent.

Les murs du castral étaient démantelés, ses ornementaux adossés en maints endroits; les tours semblaient avoir été cassées par le milieu, et elles étaient réduites à l'état de tronçons; ses fossés, taris à moitié, étaient encombrés par de grandes herbes et par une forêt de roseaux, et son pont-levis avait fait place à un pont de pierre; l'ombre sinistre de ce vieux débris de la féodalité attirait toutes les environs; les chaumières avaient renulé devant lui; les unes étaient allées sur la côte au voisin du village de Flez, les autres étaient descendues dans la vallée et s'étaient groupées en hameau le long de la route.

Le maître de cette vieille gentilhommière était alors un certain marquis de Cambyse. M. de Cambyse était grand, épais, fortement charpenté, et avait la force d'un géant. Vous eussiez dit une ancienne armu-

re faite de chair. Il était d'un caractère violent, amoral, sans pitié jusqu'à l'exès, ne pouvant supporter aucune contradiction, et d'un orgueil qui allait jusqu'à la sottise; il était d'ailleurs entiché de sa noblesse et s'imaginait que les Cambyse étaient une œuvre hors ligne dans la création.

Il avait été quelque temps officier de mousquetaires, je ne sais de quelle couleur; mais il était mal à son aise à la cour, sa volonté s'y trouvait comprimée, sa violence ne pouvait y faire explosion, et il était d'ailleurs étouffé au milieu de cette poussière de hobereaux qui chatoyaient et tourbillonnaient autour du trône. Il était revenu dans ses terres et il y vivait un petit monarque. Le temps avait emporté en un les vieux privilèges de la noblesse; mais lui, il les avait gardés de fait et il les exerçait dans toute leur plénitude. Il était encore maître absolu non seulement de ses domaines, mais encore dans tout le pays des environs. C'était, à la romaine, un véritable seigneur féodal. Il rusait les paysans, il leur prenait leurs femmes quand elles étaient gentilles, il envahissait leurs terres avec ses usages, faisait leurs récoltes aux pieds de ses valets, et faisait mille avances aux bourgeois qui ne laissaient pas reconstruire par lui autour de sa motte.

Il faisait du despotisme et de la violence par caprice, par divertissement et surtout par amour-propre. Afin d'être le personnage le plus éminent du pays, et avait voulu en être le plus méchant. Il ne savait pas de meilleures manières de démontrer sa supériorité aux gens que de les opprimer. Pour être célèbre il s'était fait méchant. C'était, au volume près, la puce qui ne peut vous faire apercevoir de sa présence entre vos draps qu'en vous piquant. Quoique riche, il avait

des orsanciers. Mais il se faisait un point d'honneur de ne pas les payer. Telle était la terreur de son nom que vous n'eussiez pas trouvé dans le pays un huissier pour l'assigner. Un seul, le père Ballivet, avait osé lui remettre une cédule en main propre et parlant à sa personne, mais il y avait risqué sa peau. Honneur donc au généreux père Ballivet, huissier royal, qui exploitait par tout le monde et deux lieues au delà, ainsi que le disaient les mauvais plaisants du pays pour tenir la gloire de ce grand huissier!

Voilà du reste comment il s'y était pris. Il avait empaqueté sa cédule dans une demi-douzaine d'enveloppes perfidement cachetées et l'avait présentée à M. de Cambyse comme un paquet venant du château de Vilaine. Tandis que le marquis démaillottait l'exploit, il s'était esquivé sans bruit, avait gagné la grande porte et avait enfoncé son cheval, qu'il avait attaché à un arbre à quelque distance du château. Quand le marquis eut connaissance de ce que contenait le paquet, furieux d'avoir été la dupe d'un huissier, il ordonna à ses domestiques de courir sur ses traces; mais le père Ballivet était hors de leur portée et se moquait d'eux par un geste que je ne puis reproduire ici.

Du reste, M. de Cambyse ne se faisait guère plus de scrupule de décharger son fusil sur un paysan que sur un renard. Il en avait déjà détériorés deux ou trois, qu'on appelait dans le pays les estropiés de M. de Cambyse, et plusieurs habitants quasi notables de Clamecy avaient été victimes de ses très mauvaises plaisanteries. Quoiqu'il ne fut pas encore bien vieux; il y avait déjà dans la vie de cet honorable seigneur assez de sanglantes espérances pour faire deux forçats à perpétuité; mais sa

famille était bien à la cour: la protection de ses nobles cousins le mettait à l'abri de toute poursuite. Et au fait, chacun prend son plaisir où il le trouve. Le bon roi Louis XV, tandis qu'il prenait à Versailles de si doux et de si joyeux ébats, tandis qu'il donnait des fêtes aux gentilshommes de sa cour, ne voulait pas que ses gentilshommes de province s'ennuyassent dans leurs terres, et il eût été très contrarié que les paysans à faire crier sous le bâton, ou les bourgeois à désoler leur cuscusent l'auto. Louis, dit le Bien-Aimé, tenait à mériter l'amour que lui avaient décerné ses sujets. Ainsi donc, il est bien entendu que le marquis de Cambyse était inviolable comme un roi constitutionnel, et qu'il n'y avait pour lui ni justice ni maréchaussée.

Benjamin aimait à déclamer contre M. de Cambyse; il l'appelait le Gantier des environs, et il manifestait souvent le désir de se trouver en la présence de cet homme. Ses souhaits ne furent que trop tôt accomplis, comme vous allez le voir.

Mon oncle, en sa qualité de philosophe, se mit en contemplation devant les vieux ornementaux noirs et ébréchés qui déchiraient l'azur du ciel.

— Monsieur Rathery, lui dit le confrère, le tirant par la manche, il ne fait pas bon autour de ce château, je vous en prévient.

— Comment, monsieur Fata, vous aussi vous avez peur d'un marquis ?

— Mais, monsieur Rathery, c'est que je suis médecin à perruque.

— Voilà, comme ils sont tous, s'écria mon oncle, donnant un libre cours à son indignation; ils sont tous ces roturiers contre un gentilhomme et ils souffrent qu'un gentilhomme leur passe sur le ventre; encore s'aplatissent-ils le plus qu'ils peuvent de peur que ce noble personnage ne trébuche!

— Que voulez-vous, monsieur Rathery, contre la force...

— Mais c'est vous qui l'avez la force, malheureux ! Vous ressemblez au bouf qui se laisse conduire par un enfant, de sa verte prairie à l'abattoir. Oh ! le peuple est lâche, il est lâche ! je le dis avec assurance, comme une mère dit que son enfant a mauvais cœur. Toujours il abandonne au bourreau ceux qui se sont égarés pour lui, et s'il manque une corde pour les pendre, il se charge de la fournir. Deux mille ans ont passé sur la cendre des Grecques et dix-sept cent cinquante ans sur le gibet de Jésus-Christ, et c'est toujours le même peuple. Il a quelquefois des lubus de courage; il jette le feu par la bouche et les naseaux; mais la servitude est son état normal; et il revient toujours, comme un serin apprivoisé revient toujours à sa cage. Vous voyez passer le torrent gonflé par un soudain orage et vous le prenez pour un fleuve. Vous repassez le lendemain et vous ne retrouvez plus qu'un honteux filet d'eau qui se cache sous les herbes de ses rives, et qui n'a laissé de son passage que quelques pailles aux branches des arbustes. Il est fort quand il vous l'est; mais, prenez-y garde, sa force ne dure qu'un instant; ceux qui s'appuient sur lui bâtissent leur maison sur la surface glacée d'un lac.

En ce moment, un homme en riche costume de chambre traversait la route suivi de deux ébroyants et d'une longue traînée de valets Fata pâlit.

(A suivre.)

Le CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centes par année, invariablement payable d'avance. On ne prend pas d'abonnement pour moins d'un an. Nous le vendons aux agents huit centes la douzaine, payable tous les mois.

Vingt par cent de commission accordé à toute personne qui nous fera parvenir une liste de cinq abonnés ou plus.

Annances : Première insertion, centes par ligne ; chaque insertion subséquente, cinq centes par ligne. Conditions spéciales pour les annonces à long terme.

Mons. A. H. Gervais, de Haverhill, Mass. est autorisé à prendre des abonnements.

ÉDITEUR & PROPRIÉTAIRE, FILIATREAU & ROBIN, Éditeurs-Propriétaires, No 25 Rue St. Gabriel.

Boite 375.

Nos Primes

Les tirages du dernier numéro du CANARD (21 juin) ont lieu à la salle de M. Morleau, No. 800 Rue St. Joseph, Ste. Cécile. Voici les numéros gagnants :

Premier prix (cinq piastres)

347

Table listing prize amounts and corresponding numbers. Columns include prize description (e.g., 'Deuxième prix... Une piastre'), amount, and number. Total of 347 winners.

Les numéros suivants du 14 juin ont été présentés au bureau et les primes ont été payées.

No. 967, Mad. Louis Boureau, 115 Rue Wellington, Montréal.

No. 6755, M. Thos. Gravel, victor, 2675 rue Maisonneuve.

No. 2808, Ludgor Lagarde, tabacconiste, 851 rue St. Joseph, Ste. Cécile.

No. 857, Bourdeau Cha Lovéque, 2 Petite rue St. Antoine, Montréal.

No. 4700, Ed. Dufosse, relieur, 10 Scott, Québec.

No. 531, M. Joseph A. Boivin, Jean, Québec.

No. 2633, Jos. Garreau, épicer, 27 rue Plessis, Montréal.

Le prochain tirage (Canard du 28 juin) aura lieu en même temps que celui du Monde Illustré. Voir l'annonce sur notre troisième page.

Mme X... reçoit visite de son docteur. Après un déluge de paroles :

— Que dois-je faire, mon bon docteur ?

— Mon Dieu, madame, vous n'avez besoin que de repos.

— Mais ma langue, docteur, voyez donc ma langue.

— Eh ! votre langue surtout, madame, a besoin de beaucoup de repos.

Abonnez-vous au MONDE ILLUSTRÉ, le seul journal illustré publié au Canada.

Correspondance de Ladébauche

DU CELESTE SEJOUR 29 JUIN.

Mon cher Canard,

Tu dois être étonné une butte en voyant que je date ma lettre du ciel où il m'a pris fantaisie d'aller passer une couple d'heures. Tu vas me dire qu'il est impossible pour un mortel d'entrer dans le ciel. Attends un petit brin, je n'y suis pas entré tout à fait, j'y suis entré comme manière seulement. Je n'ai pas été plus loin que le parloir. Comment me suis-je rendu là ? C'est mon secret et je ne veux pas le livrer aux correspondants des autres journaux, afin tu puisses avoir seul les primours des nouvelles du céleste séjour.

C'était dimanche dernier vers deux heures de l'après-midi que je suis arrivé à la porte du ciel. Je suis entré dans le tambour et j'ai clanché à la porte dedans. Ça prit beaucoup de temps à St. Pierre pour me répondre, disons cinq ou six minutes. Il ouvrit le guichet dans la porte et dit d'une voix sèche :

— Qui est là ?

— C'est moi, Ladébauche, un canadien. Je voudrais entrer pour une minute, je vous bâdrerai pas long temps. Mais que je commença à vous tannor vous me renverrez.

— C'est contre les règlements. Avez-vous une "rasso" ?

— Oui, j'ai l'insigne bleu de la presse qui m'a été donné par la société St. Jean-Baptiste.

— Qui voulez-vous voir ici ?

— Je voudrais parler une minute à St. Louis ?

— St. Louis, un canadien je suppose. Les St. Louis ne sont pas encore dans le paradis. Ils sont dans leur bureau près du Drill Shed.

— C'est pas ces St. Louis-là que je veux voir. C'est l'ancien St. Louis, un roi de France.

— Qu'est-ce que vous lui voulez, il ne connaît pas les canadiens. Le Canada n'avait pas encore été inventé de son temps.

— C'est pour une affaire importante qui le regarde, j'ai bien envie de le voir, allez.

— Je vais faire une exception en votre faveur pour une fois seulement. Vous allez passer dans le parloir.

Espérez un peu j'ma aller le ori. St. Pierre sortit du parloir. Pendant qu'il n'y était pas je m'amusai à regarder les journaux qui étaient sur la table. J'y ai vu l'Étendard, la Verité et le Journal des Trois Rivières, ce sont les seules gazettes qui arrivent dans le ciel.

Malheureusement St. Pierre n'est pas abonné à la Minerve ; s'il l'eût été, il se serait endormi en y lisant les discours de Tasse et j'aurais couru une chance d'entrer dans le grand salon.

Après avoir attendu une bonne demi heure St. Pierre revint dans le parloir. Il me dit que St. Louis achève de prendre son café et qu'il serait à moi dans quelques minutes.

Le portier du paradis voyant que je me mettais en frais d'allumer mon bougon, attira mon attention sur une pancarte où on avait écrit : No smoking. Il me fit comprendre que la pipe était rigoureusement interdite dans cette maison où on ne voulait pas avoir affaire aux compagnies d'assurance.

St. Louis arriva enfin. Il me toisa d'un regard royal et me dit : Qu'est-ce que vous me voulez ?

Je lui répondis comme ça : Je m'appelle Ladébauche, je suis canadien et j'ai toujours eu beaucoup de respect pour vous. Je suis venu vous voir au sujet d'une affaire qui vous intéresse. Nous avons eu le même dernier une grande St. Jean-Baptiste à Montréal. On vous a mis on dit de la grande caravane historique, je suis venu vous rendre visite pour

avoir votre opinion sur la fête. — St. Jean Baptiste m'a parlé de ça. Je voudrais bien savoir qu'est-ce que j'ai à faire avec les canadiens. Je ne les connais d'Éve et ni d'Adam. Je veux que vous sachiez, monsieur Ladébauche, que j'ai été bien fâché contre St. Jean-Baptiste pour m'avoir mis dans la cavalcade de Montréal avec mes croisés.

— N'êtes-vous pas le patron de la Franco. Nous qui sommes des descendants de Français nous avons cru que ça ne vous offenserait pas de vous mettre dans nos fêtes.

— Patron des Français, je ne le suis pas depuis qu'ils ne respectent plus les rois. Celui qui me représentait dans la cavalcade et les croisés canadiens, n'étaient pas en assez forte odeur de sainteté. Pourquoi n'avez-vous pas pris le Grand Vicair Trudel pour me personifier, lui du moins, c'est un saint. Pour les princes du sang, vous auriez dû prendre le regorler de Montigny et Docteur Piché ou M. Prendergast.

Tenez, je vous ois franchement qu'un vrai St. Louis n'aurait pas donné dans votre carrousel et votre tournoi, deux affaires pour blaguer le pauvre peuple et lui extorquer l'argent qu'il a tant de misère à gagner. La cavalcade dans la procession, c'était très bien, mais le carrousel, ne me parlez pas de ça. Vous m'avez exposé avec mes croisés à la dérision du peuple. C'était si bien le cas, qu'un prince du sang, a résigné son rôle immédiatement après le carrousel. Tout ça, c'est la faute de St. Jean-Baptiste. Je ne lui ai pas caché une façon de penser au dîner et je lui ai levé un poil dont il se souviendra. Je ne veux plus me faire turlupiner par les canadiens à l'avenir, entendez-vous ça.

— Mais, cher petit maître, lui ai-je répondu, vous n'avez pas besoin d'être interbolisé si les jeux des croisés ont fié. C'est pas la faute des canadiens.

Ils avaient la meilleure volonté du monde. St. Jean Baptiste n'était pour rien dedans ça. Ce sont les Français vos amis qui ont fourré dans le coco des canadiens l'idée de faire un carrousel. Les croisés ont fait le terrain sans les avoir exorés à faire des jeux comme dans les cirques. Moi, je ne donne pas les canadiens, les jeux n'ont pas valu la chandelle et je crois que Jean Baptiste ne se fera plus répéter à l'avenir.

St. Louis me congédia poliment et je restai seul dans le parloir. Au moment où je m'appareillais à regarder dans le grand salon par le trou de la serrure, St. Pierre arriva dans l'appartement et me dit :

— Hop là, le canadien. Il faut aller. C'est aujourd'hui ma fête, le 29 juin. Vous n'avez plus d'affaire ici. St. Jean-Baptiste m'a donné tant de trouble cette semaine que j'ai complètement oublié de faire de la pluie pour aujourd'hui. Oh d'ho !

Je remis à l'instant. Je me retournai et j'ai vu St. Pierre barrant le porte avec deux tours de ciel. Il était gai, je crois, de voir arriver quelque rouge de Montréal.

Je pris l'omnibus immédiatement et je me rendis en ville.

Tout à toi,

LADÉBAUCHE.

Une bonne annonce, absolument authentique : Une dame connaissant l'anglais s'attendant et le français commande plus de d'interprète ou cuisinière dans le commerce ; pourrait aussi donner des leçons de musiques classique avec un pensionnat. S'adresser...

A la rigueur, l'anglais, l'allemand et même le français pourraient être un français, un allemand et un anglais de cuisiniers. — La musique, et la musique classique surtout, que diable voulez-vous faire dans votre galère ? Mystère, piano et pot au feu.

COUACS

Le jour de la grande procession le Canard à été scandalisé en voyant sur une pyramide de verdure on face du magasin de MM. Gravel & Frères, un inscription qui contait le fagot. Cette inscription se lisait : PATRIE ET RELIGION.

Nous ne concevons point comment des citoyens honnêtes et religieux comme MM. Gravel & Frères aient permis au décorateur de la rue St. Laurent de placer sur leur pyramide ces mots qui souillent l'hérésie. Ils auraient dû savoir qu'on ne dit pas Patrie et Religion, mais Religion et Patrie. M. le grand Vicair, foudroyez ces hérésiarques.

Depuis quelque temps il est rare de voir un promeneur qui passe sur la rue St. Laurent sans s'arrêter un instant devant les splendides vitrines de MM. LORGE & Cie chapeliers. Cela n'a rien d'étonnant, car les chapeaux exposés dans ces vitrines sont réellement merveilleux. On admire surtout les chapeaux de soie et les "pull-over" dont MM. LORGE & Cie font une spécialité. Les prix défient toute compétition ; qu'on aille s'en convaincre, en faisant une visite au No. 21 de la rue St. Laurent.

S'il est tombé une pluie torrentielle à l'heure fixée pour la célébration de la messe en plein air sur le terrain de l'Exposition, cela prouve que le ciel était fâché contre la St. Jean-Baptiste. Il avait raison, à cause du grand nombre de francs-maçons américains qui sont venus visiter leurs frères à Montréal pendant les fêtes de la semaine dernière.

Nous respirons enfin. La St. Jean-Baptiste est passée. On en parlera longtemps sous le chaume.

Les plus beaux souvenirs emportés de la fête, ont été des pipes d'écumé, de brière et des cigares de la Havane achetés au prix du gros dans les plus beaux magasins de tabac de Montréal. Ceux de M. A. NATHAN, No. 71 rue St. Laurent et No. 1916 rue Notre-Dame Ouest, à côté du City Hotel.

Le jour de la St. Jean-Baptiste, la cour du record a été transformée en cour martiale. Son honneur le recordeur est monté sur le banc en uniforme de zouave. La séance a commencé à 7 hrs. a. m.

UN AUTRE PAUVRE ENRICHÉ.

L'homme qui a gagné un lot à une loterie est regardé comme le plus heureux des mortels. Au dernier tirage de la loterie de l'Etat de la Louisiane deux citoyens de Memphis ont gagné \$15,000 chacun. M. B. J. Dorsey, contremaître sur les digues du Mississippi, vivait dans de très modestes conditions au No. 33 de la rue Jackson. Un reporter de l'Étalanche se précipita au coin de la rue Jackson et demanda où Dorsey demeurait.

— Vous voulez dire l'homme qui a gagné le prix de la loterie ?

— Oui. — Il est parti. Il demeurait dans cette pauvre demeure mais il est allé vivre dans une jolie maison de l'Étalanche. — (Étalanche (Tenn.) Étalanches, 4 Juin.

Entre Gascon et Marseillais :

— Le rapide de Bordeaux, s'il va vite ? — Peuh ! vous prenez du papier, du tabac et des allumettes on vous embarrasait et, sans que vous ayez fini votre cigarette, vous êtes sur les bords de la Garonne, mon bon !

— Moi, quand je pars de Marseille par le rapide, et que je suis pressé d'en griller une, je ne prends que du papier en me mettant dans le train, bagasse !

— Mais le tabac ?

— Oh ! le tabac, je le prends à Lyon, en passant.

Gare aux insouciations pendant la canicule. Tenez-vous la tête couffée légèrement. Pour des chapeaux de paille élégants, légers, dans le dernier style il faut aller à la maison de chapellerie à bon marché chez MM. DELORME & LÉFANÇOIS, No. 614 Rue St. Catherine, Montréal.

M. J. B. BUREAU, vient de recevoir la succession de M. Joseph Morache, comme propriétaire du restaurant au CANARD, No. 920 rue Ste. Catherine.

C'est un bel héritage qu'il a l'intention de faire valoir dans l'intérêt du public. M. J. B. BUREAU tiendra son établissement à la hauteur de sa réputation c'est-à-dire qu'il y aura toujours bons Vins, bons cigares, cabinets particuliers, pour réunions d'amis, enfin le confort d'une maison de première classe.

Notre ami M. Alphonse Lusignan nous a fait cadeau de son dernier ouvrage Coups d'œil et coups de plume.

Nous lui offrons nos plus sincères remerciements. Si vous voulez garder votre bibliothèque de nos opuscules d'un homme d'esprit qui connaît son français et qui écrit dans un style charmat, demandez votre libraire les Coups d'œil et coups de plume.

LE VOLEUR ILLUSTRÉ, le plus ancien (57e année) et le plus populaire des recueils parisiens à bon marché, (\$2.00 par an : 52 nos. richement illustrés avec table et couverture annuelles) vient de commencer la publication d'un roman non moins émouvant que dramatique : LA TULLIÈRE MOÏSE, par Alexandra Dumas, dont le succès à Paris, dès son début, des proportions inusitées.

Le VOLEUR, composé, comme son titre l'indique, de la fleur des journaux, recueils et livres nouveaux, buttée à coups de ciseaux, est le résumé le plus intéressant et le plus complet du mouvement littéraire contemporain.

A la Halle :

— Dis donc, Gugusse, sais-tu quel est le légume préféré des merciers ?

— Ma foi, non.

Eh bien ! ce sont les haricots verts, parce qu'en les mangeant ils retirent le fil des cosses.

OUSSE QU'IL EST ? — Là jousqua

qu'est un bon hôtel pour recevoir convenablement les voyageurs des États-Unis qui viendront pour la St. Jean Baptiste. C'est à l'Hôtel St. Louis, No. 15 Place Jacques-Carrier, tenu par JOS. MOUTACHE, ci-devant de la rue Ste. Catherine. La maison a été meublée complètement à neuf. Cuisine de première classe. Chambres confortables. Prix très modérés. Une visite est sollicitée.

Entre bulldozes :

— Ainsi, mon pauvre vieux, les coups sont toujours durs... cependant tout le monde reconnaît que tu cultives la carotte avec habileté...

— Avec habileté, certainement, mais sans aucune espérance de succès... gn no songe même pas à me donner la croix du Mérite agricole !

Bout de dialogue :

Goutran. — L'pa, qui c'était Charq...

os Quant ?

Lui. — Mon fils, le cinquième fils de Charles Ier.

Goutran. — Alors le cinquième filz de notre cousin Bauwanna s'appelle Bauwanna Quant ?

Lui. — ?????

Il y a encore un bon choix de tapis

bruxelloise tapisserie et impériale, ainsi que du bon brélat anglais, américain et canadien au Syndicat Canadien DUPUIS, DUPUIS & CIE, 605 Rue Ste. Catherine, coin de la rue Amherst à la boule d'or.

On cause politique étrangère au

Kamouli-oub :

— Est-il vrai, dit quelqu'un, que l'on redoute un nouveau conflit entre les Grecs et les Turcs ?

— Que dites-vous là ? s'écria Guibollard... Ce sera du propre, si par votre châtiment, la Grèce se met à fondra sur la Turquie !

Dans une imprimerie :  
 1er Typo. — Où places-tu le département de l'Ain ?  
 2e Typo (haut). — En France.  
 3e Typo. — Place le donc en l'Asie, puisque tu entends parler vingt fois par jour de l'Ain près Sion.

Madame se fait lire le roman du jour par sa nouvelle lectrice.

«... Elle souffrait horriblement, déclame celle-ci d'une voix précieuse; elle entrevoyait l'avenir de tortures qui lui était réservé; jamais elle ne pourrait arracher cette tunique de... »

La lectrice s'interrompt une seconde, puis continue :

«... Cette tunique de dessus ! »  
 — Comment, de dessus ?  
 — Je vais dire à madame, il y a « tunique de dessous, » mais ça ne voudrait rien dire.

Honien était, ce que vous ignorez sans doute, un professeur de billard jadis célèbre, puisque l'histoire nous en parle sans cesse des masses d'Honien !

O Vignaux !!!

Le reporter de la *Minerve* a fait une prosopopée des plus hardies je l'ai dit dernièrement. Dans son rapport de la Convention il a fait parler le Rev. P. Cascau, ex-supérieur des Jésuites mort depuis plus de huit mois.

Trois ou quatre petites filles de sept ou huit ans babillent aux Champs-Élysées.

— Pourquoi ne jouet-on plus avec Madeline ? interroge l'une d'elles.

— Ce n'est pas possible, répond une petite blonde, sa poupée est vraiment trop mal mise !...

LE "MONDE ILLUSTRÉ"  
 \$200.00  
 EN PRIMES CHAQUE MOIS.

Le deuxième tirage des primes du *Monde Illustré* (c'est-à-dire le numéro du mois de juin) aura lieu lundi prochain, le 7 juillet, à huit heures du soir, dans la grande salle de la *Patrie*, No. 35 rue St. Gabriel, Montréal.

La liste des numéros gagnants sera publiée dans le *Monde Illustré* de samedi prochain.



**EXCURSION**

AU CLAIR DE LA LUNE,

Dimanche soir le 6 juillet

Courant

par le Vapeur BERTHIER

A la demande de plusieurs vus les grandes chaleurs du jour, le Vapeur BERTHIER fera une excursion au clair de la lune dimanche soir, le 6 juillet courant. Il y aura bande de musique et chant à bord.

Départ 8 heures p. m. Passage 25c.

**EXCURSION A TROIS-RIVIÈRES.**

C'est samedi prochain, le 12 juillet que le comité de typographes donne son excursion à TROIS-RIVIÈRES. Un des meilleurs programmes d'amusements a été préparé, et sera exécuté par le Cercle Artistique Franco-Canadien, les Montagnards Canadiens et la bande Harmonie. Le splendide vapeur "Canada" a été loué pour l'occasion, et partira du Quai Richelieu à 8 heures p. m. pour revenir l'heure du départ de Trois-Rivières sera 7 heures p. m. MM. Giguère et Rabat sont chargés des rafraichissements.

Le plan des cabines est déposé au bureau le *Monde*, où on peut se procurer des billets, qui sont seulement de \$1.25 chaque.



La fin finale.

**AUX MENAGERES**

Pendant la guerre entre les bouchers et le Bureau de Santé l'inspection des viandes est devenue lettre-morte. Faut-il exercer la plus grande prudence dans l'achat de ses viandes. Nous avons un conseil à vous donner, n'achetez nulle part ailleurs que chez Charles Meunier coin de la rue Craig et de la Côte St. Lambert. L'étal de Charles Meunier est recommandable pour l'excellente qualité de ses viandes, et la modicité de ses prix. Effets livrés à domicile. Pas n'est besoin d'aller aux grands marchés, on trouve de tout chez Charles Meunier.

**Caprices Poétiques**

PAR REMI TREMBLAY

Cet ouvrage, le seul du genre qui ait jamais été publié en Canada, contient une centaine de chansons dont la plupart ont paru dans le *CANARD*, et que trinitaire de poésies diverses. Le tout forme un volume de 320 pages et offre un répertoire complet de chansons satiriques ayant trait aux événements politiques et autres qui se sont produits depuis deux ans.

PRIX: \$1.00

En vente aux bureaux du *Canard*

**SAVEZ-VOUS** que pour avoir un habillement bien fait, il faut aller chez J. G. KENNEDY & CIE, 31 et 33 rue St. Laurent. Leurs habillements sont bien et leurs prix sont plus bas que n'importe où ailleurs.

**LES HABILLEMENTS EN SERGE** de Kennedy sont bien faits, et égalent sous tous les rapports les habillements faits à ordre. Voyez nos prix.

**LES HABILLEMENTS** de travail de Kennedy sont faits de tweeds écossais des plus nouveaux. On les recommande pour la durée.

**LES HABILLEMENTS** de soirée, confectionnés avec des draps anglais et des serges français se vendant au pour cent meilleur marché qu'ailleurs.

Nous pouvons vous montrer le plus grand et le plus beau stock d'habillements de jeunes garçons, et ce à, des prix qui défient toute concurrence.

**NOS HABILLEMENTS** d'enfants sont ce qu'il y a de plus neuf et de plus beau. Parmi les dernières modes vous trouverez le "Beaford", le "Horsfolk" le "Waterloo Kid" et le "Jack gar". Ils se vendent à bas prix.

J. G. KENNEDY & CIE, Marchands-Tailleurs, 31 & 33 Rue St. Laurent.

**V. CASSAN,**  
 Graveur sur bois,  
 475 Rue Craig, Montréal.

**Vins, Liqueurs, CIGARES, ETC.**  
 No. 83 Rue St. Jacques

(Plus de la Place Armes.)  
 On trouvera chez nous un assortiment des plus complets en VINS, LIQUEURS, SPIRITUEUX, CIGARES, etc., que nous venons de recevoir par voie d'importation directe.

Mathieu & Freres.

**Premier tirage du MONDE ILLUSTRÉ**

Les personnes dont les noms suivent ont réclamé et touché le prix de leurs primes du mois de Mai :

- O. Fautoux, 83 rue Vitée, Montréal.
- L. N. Rhéaume, 68 rue Fallum, Montréal.
- N. Lobiano, (2 primes), 69 rue St. Maurice, Montréal.
- J. E. Deslauriers, 815 rue Craig, Montréal.
- J. A. Porlier, 240 rue Ste. Elizabeth, Montréal.
- T. Plante, 165 rue Craig, Montréal.
- W. Morin, 106 rue Wolfe, Montréal.
- Thomas Gaudry, 499 rue Ontario, Montréal.
- E. Jalbert, 190 rue Dorchester, Montréal.
- Victor Fortier, 683 rue St. Laurent, Montréal.
- Olivier Trudeau, 2615 rue St. Joseph, Montréal.
- Dr. F. X. Duplessis, Richmond station.
- A. Provencher, 196 rue Aqueduc, Montréal.
- H. Beauchamp, 36 rue Sanguinet, Montréal.
- Albert Valois, commis chez Beauhemin & Valois (2 primes : \$15 et \$1.00) 227 rue Dorchester, Montréal.
- L. Bourque, 287 rue Logan, Montréal.
- Delle Victoria Soucy, 25 rue St. Gabriel, Montréal.
- Rev. Kim. H. Gaultier, curé de St. Theodore d'Acton.
- J. A. Fontaine, 2588 rue Notre-Dame, Montréal.
- Victor Lacosses, 63 rue Richmond, Québec.
- Madame Octavie Alarie, 210 rue visitation, Montréal.
- L. J. G. Archambault, 5 rue de la Rook, Montréal.
- Josue Lepage, 329 rue St. Jean, Québec.
- Dr. A. Larose, St. Esprit.
- Mathieu Chartier, 65 rue St. Augustin, village St. Henri.
- Louis Bouchard, 475 rue Wolfe, Montréal.
- W. Vinette, Ste. Anne de Bellevue.
- Leon Joubert, Terrebonne.
- N. Lemieux & Cie, 309 rue St. Joseph, St. Roch, Québec.
- A. L. Bivau, 12 rue Hôpital, Montréal.
- E. Bastien, 284 rue St. Laurent, village St. Jean-Baptiste.
- M. l'abbé M. Hudon, curé de Newville, Lotbinière.
- J. A. Dufoy, assistant du procureur Général, Québec.

Les personnes ayant en leur possession des numéros du *Monde Illustré* du mois de mai gagnant une prime sont priées de vouloir bien en réclamer le montant.

Pour toutes informations s'adresser à l'administration :

No. 25, Rue St. Gabriel,  
 Ou par correspondance :  
 Boîte 1070 B. P. Montréal.

La dernière livraison de l'Album Musical, contient une jolie chansonnette de Chs. Lecocq, intitulée : "Histoire de trois bluets." Prix 25cts.

**REÇU**

FOUR LA

**GRANDE FETE NATIONALE**

2000 verges d'étoffes à robes française toute laine et de toutes nuances, un choix magnifique de chapeaux dans les dernières formes, les plumes en autruche de toutes couleurs sont de première qualité, les ornements fleurs et garnitures sont bien choisis et de bon goût, enfin le département des modes est sous le contrôle de modistes dont la réputation est au-dessus du critique

Au Syndicat Canadien

Dupuis, Dupuis & Cie

COIN DES RUES

Amherst et Ste Catherine

A la Boule d'or,

**GRAND CENTRAL DIME MUSEUM**

COIN DES RUES

St. Dominique et Ste. Catherine

Une magnifique couronne d'étoile pour la semaine commençant

LUNDI, le 23 JUN 1884.

Tout est chaste et sans réplique.

Tous les artistes dont les noms suivent paraîtront pour la première fois à Montréal :

**FRANK LIVINGSTONE**  
 Equilibriste.

**Katie Shephard**  
 Chanteuse légère.

**John Wingfield**  
 Avec ses Chiens Savants.

**DEBAR BROS.**  
 Contortionnistes.

**Arnott Sisters**  
 Chanteuses légères, et statues.

**Larry Howard**

Deux représentations par jour. D'après midi à 2.30, le soir à 8.

**Admission, 10c.**  
 Sièges Réservés, 20c.

COUACS

Dans un banquet po...
— Hum !... le toast du président...
— Aussi as-tu remarqué comme il avait l'air fatigué en le portant ?

Sous un amusant coquis de Pif, du Charivari...
En pouce correctionnelle :
On a trouvé sur vous près de mille francs ; expliquez-nous la provenance de cet argent...
— Alors ! et le prince Victor ?...
Pourquoi que vous ne lui demandez pas d'où provient le sien ?

M. Sarcey, qui ne sait comment se distraire dans la solitude qui lui est imposée, tu le temps en faisant des ombres. Voici le dernier, qui est plein d'actualité :
Le pombo de l'amour de l'art pour un oculiste :
— Vouloir à toute force opérer son oreiller, sous prétexte qu'il a une tache.

Entre petites filles :
— Dis donc, quel âge as-tu ?
— Moi j'ai dix ans, et toi ?
— j'aurai sept ans le mois prochain.
— Oh ! montouse, on m'a dit que tu avais huit ans sonnés... Tu te rajournes déjà ?

La Consommation Guérie.
Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Poumons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Debilité Nerveuse et toutes les Maladies Nerveuses ; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Français, ou Anglais, avec instructions pour la préparation et l'emploi. Expédié par la poste si on ad... avec un timbre nominant ce journal, W. & N. O. YES, 149 Power's Block, Rochester, N. Y.

N'oubliez pas le Grand RESTAURANT RICHÉLIEU
1604 RUE NOTRE-DAME
Montréal
Le public trouvera dans cet excellent restaurant des repas à toute heure, chauds ou froids, depuis 75¢ par la semaine jusqu'à 10 francs.
Service prompt et attention constante apportée à satisfaire les goûts les plus variés des personnes qui veulent bien patronner cet établissement.
Vins, liqueurs et cigares de premier choix.
Les amateurs de la campagne, qui viennent passer la journée à la ville pour leurs affaires, pourront laisser leur mille à la main ou autre meuble objet de ce genre, au restaurant Richélieu, gratuitement, sans avoir besoin de prendre une chambre à l'hôtel.
L. MEUNIER, Prop.
(Ce-devant de l'Hôtel St Louis.)

Le Journal Du Dimanche
REVUE LITTÉRAIRE, ARTISTIQUE ET DE MODES
Rédigé par les meilleurs écrivains des deux sexes du pays.
M. E. DANSEBEAU GERANT.
Bureau, 43 rue St. Gabriel

AVIS AUX MÈRES
Si votre sommeil est troublé la nuit par les pleurs et les cris d'un enfant qui souffre de sa dentition, hâtez-vous de vous procurer une bouteille de "Shop Calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants". Son efficacité est sans égale, et votre petit malade sera soulagé immédiatement.
Ayez confiance, ô mères, ce remède est infallible. Il guérit la dysenterie et la diarrhée, régularise l'estomac et les intestins, fait disparaître les coliques, adoucit les humeurs, soulève les inflammations, et donne une énergie nouvelle à tout le système en général.
Le Shop Calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants est agréable au goût et est préparé d'après la prescription d'une des plus grandes célébrités médicales parmi les femmes des États-Unis. Il est en vente chez tous les pharmaciens, dans le monde entier. Prix 25 cts la bouteille.

THIS PAPER
Newspaper Advertising Bureau, 10 Prince St., where advertising contracts may be made.

PRIX CAPITAL, \$75,000

Billets, seulement \$5. Fractions en proportion.



L'Etat de la Louisiane

Nous certifions par les présentes que nous suivons les arrangements faits pour les tirages mensuels et semi-annuels de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, que nous gérons et contrôlons personnellement les tirages nous-mêmes, et que le tout est conduit avec honnêteté, franchise et bonne foi pour tous les intéressés ; nous autorisons la Compagnie de se servir de ce certificat, avec des fac-simile de nos signatures attachés, dans ses annonces.

Handwritten signatures: J. T. ... J. T. ...

Incorporée en 1868 pour 25 ans par la Législature, pour des fins d'éducation et de charité, avec un capital de \$1,000,000, auquel a été ajouté depuis un fonds de réserve de plus de \$500,000. Par un vote populaire écrasant, ses privilèges devinrent partie de la présente Constitution de l'Etat, adoptée le 2 décembre A. D., 1899. La seule loterie reconnue et approuvée par vote populaire dans aucun Etat. Le grand tirage de chaque numéro a lieu chaque mois, ne retardé jamais, et ne fait jamais de déductions.

Chance de faire fortune

Nouveau Grand Tirage, Clôturé le 15 Mars, à l'Académie de Musique, Nouvelle-Orléans Mardi, le 15 Juillet, 1894, 170ème Grand Tirage Mensuel.

Prix Capital, \$75,000. 100,000 Billets à \$5 chaque. Fractions—Cinquèmes, en proportion.

Table with columns: Prix, Nombre de Billets, Valeur. Includes 'LISTE DES PRIX' and 'PRIX APPROXIMATIFS'.

1977 Prix s'élevant à \$265,500
Les applications pour prix aux billets doivent être faites seulement au bureau de la Compagnie, à la Nouvelle-Orléans.
Pour de plus amples informations, écrivez librement, donnant votre adresse au long. Nommez le Canard. Adressez vos lettres chargées et billets aux Blandiers, Poste payables à New Orleans National Bank, New Orleans, La.
Lettres ordinaires par la main ou express, qui toutes sommes de \$5.00 et plus ; par express plus frais à M. A. DAUPHIN, Nouvelle-Orléans, La.
M. A. DAUPHIN, 57 Seventh St., Washington, D.C. 38-4

LA LYRE FRANÇAISE
Chansonnier Noté.
RECUEIL DE
ROMANCES, CHANSONS et CHARIVARIÈTES
115 MAUX OUVRIERS.
25c
Prix
S'adresser au Bureau du CANARD.

LE VOLEUR ILLUSTRÉ
JOURNAL
Exclusivement Littéraire
PUBLIÉ A PARIS
Prix de l'abonnement.....\$2.00 par années.
A. Filiatreault, AGENT A MONTRÉAL
Épître 325 No. 25 rue St. Gabriel

Le Tournoi

AIR: Vlà l'vitrrier.

Musical notation for 'Le Tournoi' with lyrics: Al-lant au trot ca-den-cé, Vlà l'pdes-trier qui pas-se, Al-lant au trot ca-den-cé, Vlà l'pdes-trier pas-sé. Vlà l'pdes-tri-er, Vlà l'pdes-tri-er. Vlà l'pdes-tri-er qui pas-se, Vlà l'pdes-tri-er. Vlà l'pdes-tri-er, Vlà l'pdes-tri-er pas-sé.

Allant au trot cadencé, Vlà l'pdes-trier qui pas-se, Allant au trot cadencé Vlà l'pdes-trier pas-sé. Vlà l'pdes-trier, etc.
Pourquoi ce sourcil froncé L'ombrière il se face ? Pourquoi ce sourcil froncé ? Comme il s'o-t redressé ! Vlà l'cavalier, etc.
Un autre s'o-t élané Les voilà face à face, Un autre s'est élané Notre homme est terrané, Vlà l'cavalier, etc.
En selle bien balançé Le croisé se prolassé En selle bien balançé, L'croisé s'est avançé. Vlà l'cavalier, etc.
L'œil en feu, le front plissé Il dévore l'capacé, L'œil en feu, le front plissé Il semble courroucé. Vlà l'cavalier, etc.
De point's de fer hérisé l's daudine avec grâce, De point's de fer hérisé Lance au poing, bien serré. Vlà l'cavalier, etc.
Bien astiqué, bien brossé Sous sa lourde cuirasse, Bien astiqué, bien brossé Sous le fer engoué. Vlà l'cavalier, etc.
Pourquoi donc oot air vexé ? Pourquoi s'courroux d' surface ? Pourquoi donc oot air vexé ? Pourquoi s'courroux forcé ? Vlà l'cavalier, etc.
Le tourne oie est commencé, L'vainou fait volte face, Le tourne oie est commencé L'vainou n'a rien d'cassé. Vlà l'cavalier, etc.
Il n'est ni mort ni b'osé, Il revient l'o eill' b'osé, Il n'est ni mort ni b'osé Mais il est agacé. Vlà l'cavalier, etc.

HOVER SOFA-LIT BREVETÉ.
Nouvelle intéressante aux ménagères. Invention utile.
Breveté en France, Angleterre, États-Unis et Canada.
Un Lit Parfait. Un Sofa Elegant.
Comme Sofa. Comme Lit.
N'a ni pieds ajustés, ni supports factices, ni tuteurs ou autres ajoutés, qui dans d'autres canapés à lits occasionnent tant de dérangements et manquent de solidité et de confort, possède une place aménagée à l'intérieur pour mettre tout le nécessaire à faire le lit.
Tous déclarent l'invention admirable.
Le sofa-lit Hover est un lit complet, contenant un matelas en crin, avec un matelas de 40 x 60 centimètres.
Le sofa-lit Hover est un sofa de salon, en noyer noir solide, élégant et moelleux.
LE SOFA-LIT HOVER est inclus, installé dans toute maison où une chambre d'étrangers fait défaut ; en cinq minutes on peut monter un excellent lit dans la pièce où le Hover sofa-lit se trouve placé.
LE SOFA-LIT HOVER est le dérivatif de toutes les personnes qui qui n'occupent qu'une seule pièce. A l'aune de ce meuble elles possèdent un salon ou une chambre à coucher.
LE SOFA-LIT HOVER est une trouvaille pour les familles qui vont en villégiature ; inutile de démanteler les lits encombrants à leurs départs. (Le sofa lit se compose de cinq pièces, s'ajustant comme les couchettes ordinaires ; démonté il prend peu de place.) Nous recommandons à toute personne qui désire acheter un sofa-lit Hover de nous laisser leur commande maintenant, et ainsi s'éviter tout retard à l'époque de la livraison.
Prix de \$20 à \$75. Conditions faciles et avantageuses.
S'ADRESSER AUX ATELIERS DE LA
Compagnie Universelle des Commodes-Cabinets
30 Rue St Sacrement, Coin de la Rue St Nicholas.

Demandez la dernière livraison de l'ALBUM MUSICAL, qui contient une jolie chansonnette : " Histoire de trois bluets," par Charles Lecocq. Prix : 25c.
Abonnez-vous au MONDE ILLUSTRÉ et gagnez une prime variant de \$1.00 @ \$50.00. Bureau : 25, rue St Gabriel, Montréal.